

de **Roland  
Schimmelpfennig**  
mise en scène  
**Collectif Drao**

# PUSH TAP

cartoucherie  
*la Tempête*

# Push Up

**Du 3 mars  
au 2 avril 2006**

du mardi au samedi 20 h  
dimanche 16 h 30  
durée 1 h 45

## Tarifs

plein tarif 18 €,  
tarifs réduits 13 € et 10 €  
mercredi tarif unique 10 €

## Rencontre-débat

avec l'équipe de création,  
mardi 7 mars après  
la représentation.

## Théâtre de la Tempête

Cartoucherie  
Route du Champ-  
de-Manœuvre  
75012 Paris  
– réservation  
01 43 28 36 36  
– [www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

## Contact diffusion

Emmanuel Magis  
Les Petits Ruisseaux  
01 49 59 93 69  
06 63 40 64 68  
[emagis@lespetitsruisseaux.com](mailto:emagis@lespetitsruisseaux.com)

## Attachée de presse

Françoise Chevaillier  
01 42 00 09 19  
06 64 36 09 19

de **Roland Schimmelfennig**

texte français **Henri-Alexis Baatsch** (L'Arche éditeur)

mise en scène **Collectif Drao**

—avec

Stéphane Facco *Hans*

James Joint *Franck*

Sandy Ouvrier *Patricia*

Maïa Sandoz *Sabine*

Fatima Soualhia Manet *Angélika*

Christophe Vienne *Robert*

—collaboration artistique

scénographie Catherine Cosme

costumes Martial Joly

maquillages Solweig Martz

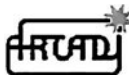
texte Anne Monfort

travail du mouvement Gilles Nicolas

son et lumières Jacquelin Roussel

---

Production Barrocco Théâtre / Collectif Drao ; en coproduction avec Arcadi (Action pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France), Le Granit - Scène nationale de Belfort, l'Espace Jacques-Prévert - Théâtre d'Aulnay-sous-Bois. Avec le soutien de l'Adami et l'aide à la production de la CCAS. Remerciements à l'Espace André-Malraux - Le Kremlin-Bicêtre.



*J'allais donc l'en punir.  
Punir, non – démolir.  
Je voulais l'anéantir.*

**Duel** – Combat entre deux adversaires, dont l'un a demandé à l'autre réparation d'une offense par les armes.

**Match** – Compétition sportive disputée entre deux concurrents, deux équipes.

**Duo** – Morceau de musique pour deux voix ou deux instruments. *Fam.* propos échangés simultanément entre deux personnes : duo d'injures.

Roland Schimmelfennig décrit le monde contemporain mais se souvient du théâtre grec : ses personnages sont cadres dans une entreprise européenne, ils s'arrachent leur ascension professionnelle, tous crocs dehors pour des bribes de pouvoir.

De duels en soliloques, ils nous déballetent leurs névroses les plus secrètes et les spectateurs deviennent des partenaires dans ce jeu de la vérité. Il s'agit d'une tribu, d'une sale tribu de petites bêtes dans la jungle... Pour l'interpréter nous interrogeons le rapport spectateurs-acteurs : la proximité au public, ce que l'on montre, ce que l'on suggère.

Là où *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce – notre précédent spectacle – invitait le public « comme à la maison », *Push Up* s'exhibe. On est à la lisière de l'intime et de la démesure car, comme aux jeux du cirque ou dans un match, hommes et femmes ont le corps et la tête dans tous leurs états...

Il s'agit donc de travailler un point de vue, un angle de regard pour le spectateur : celui du tout proche, du voyeur, comme autour d'un ring, d'une arène.

Avant tout, nous souhaitons réinventer une part du projet à chaque nouveau lieu : déduire l'espace.

La pièce de Schimmelfennig parle du théâtre. Tout le temps. À travers les habitudes des personnages et le déroulement du temps, c'est tout le rituel d'une représentation qui est mis en jeu. En miroir des préparatifs des personnages, nous voulons présenter le rituel de l'acteur : son habillage, sa concentration, ses oripeaux, sa peur également...

Collectif Drao

## Un collectif?

**Stéphane** Le collectif Drao, c'est avant tout un choix : celui de six acteurs aux parcours différents, désireux de faire un théâtre qui leur appartienne peut-être davantage. Le principe est de dégager un point de vue commun, travailler ensemble « ici et maintenant » sur une partition, et tenter d'en proposer notre vision. Penser, Débattre, Faire et Jouer, Ensemble.

**Christophe** Un frottement artistique qui produit un son nouveau, intéressant selon moi par son côté inachevé, étrange, laissant résonner non pas une pensée mais six. Mon idée du collectif, c'est le contraire du pilage de glaçons, C'est le temps qu'il faut pour que les six glaçons trouvent la bonne température pour se fondre ensemble doucement et former... la flaque!

**James** Désir en commun par des chemins détournés... Conflits constructifs !

**Maïa** Il s'agit d'une démarche politique... non pas que je nous pense politisés, mais en tout cas... socialisés ; je ne sais pas si on peut dire ça, une réflexion s'est engagée sur comment faire ensemble, nous proposons une alter-

native. Bon... il y a un désir fort d'autonomie, de résistance, de jubilation. Nous pouvons nous différencier d'une «troupe» car nous ne sommes pas sur le territoire de la famille mais, bien, sur celui de la cité.

**Sandy** Le collectif existe surtout pendant les moments de discussion, de répétitions, de représentations. Avant, après, chacun part se nourrir auprès de metteurs en scène, se fondre dans l'univers d'une seule personne. En collectif, l'engagement est sans doute plus absolu, plus vertigineux : on se sent responsable de chaque instant de chacun. Revendiquer la fragilité d'un travail, c'est peut-être avoir une démarche un peu politique, non ? Ça me rassure, ça m'enthousiasme !

**Fatima** Au fur et à mesure de l'aventure, l'expérience du collectif m'a convaincue de la nécessité d'un engagement dans les différentes étapes du processus de création (de l'administratif à l'artistique) tout en continuant de façon obstinée à défendre et à interroger les textes contemporains, pour finalement « être des bâtisseurs ensemble ».

# Roland Schimmelpfennig

Il est né à Göttingen en 1967. Après des études de mise en scène à la Falckenberg-Schule de Munich, il devient assistant à la mise en scène, puis collaborateur artistique aux Kammerspiele de la même ville. À partir de 1996, il est auteur indépendant. En 1998, il passe une année aux États-Unis, où il se consacre essentiellement à la traduction d'auteurs dramatiques de langue anglaise. La même année, il est lauréat du prix Schiller de la région de Bade-Wurtemberg (catégorie «Jeune Talent»). Il est dramaturge à la Schaubühne de Berlin de 1999 à 2001. Durant la saison 2001-2002, il est auteur en résidence au Deutsches Schauspielhaus de Hambourg. Parallèlement, il enseigne à l'école supérieure des Beaux-Arts de Berlin-Weissensee. En 1997, le prix Else Lasker-Schüler récompense sa pièce *Fisch um Fisch*.

---

Roland Schimmelpfennig nous est présenté comme faisant partie d'une nouvelle génération d'auteurs dramatiques.\*

Il invente une langue qui lui est tout à fait propre, les personnages dialoguent et dans le même temps se parlent à eux-mêmes... *Push Up* est une série d'affrontements à deux.

Le seul but est de l'emporter sur l'autre, de gagner. Mais l'écrivain donne à lire tous les motifs du combat, le sexe, la peur, la solitude. Le lecteur entend tout ce que profèrent mais aussi tout ce que pensent les personnages, il saisit très vite qu'il n'y a aucune victoire, aucune réussite, juste un combat ou un leurre. Seuls les deux gardiens de l'immeuble, Heinrich et Marie se posent la question de la vie réelle à propos du clip publicitaire de l'entreprise. L'écrivain semble nous renvoyer cette question : mais de quelle image sommes-nous donc le reflet ?

Chez Schimmelpfennig, une fêlure traverse en profondeur la structure étrange qui fait se lier ou se repousser les êtres humains entre eux. Ils sont ensemble mais ne s'atteignent jamais vraiment. Même quand ils désirent se coller l'un à l'autre, la querelle s'insinue dans leurs dialogues. C'est ainsi que les individus vont de l'avant à l'après. Ce n'est qu'après qu'on sait ce qu'on a fait avant, mais sans jamais aucune certitude. La méfiance de l'auteur envers toute forme de relation est énorme. « Ce qui me pousse, dit-il, c'est la description de l'échec. Ce n'est pas original. Mais c'est comme ça. La perte traverse toutes mes pièces. »

Peter Michalzik

\* *Une nuit arabe* a été joué en 2002 au Théâtre du Rond Point dans la mise en scène de Frédéric Béliet-Garcia ; *Avant/Après* au Théâtre de la Colline en 2003, mise en scène Michèle Foucher.

## **Le Collectif DRAO**

Lors d'un stage d'interprétation dirigé par Philippe Adrien et Dominique Boissel, des acteurs se rencontrent autour d'un texte de Jean-Luc Lagarce *Derniers remords avant l'oubli*. Ils décident de pousser plus loin l'aventure et de tenter l'expérience d'un travail choral. *Derniers remords* prend vie dans le hall du Théâtre de la Tempête en novembre 2002. Depuis, la pièce s'est jouée plus de 70 fois, de foyers-bars en grands plateaux, au CDN de Besançon, au TNT de Toulouse, et récemment au Théâtre 71 de Malakoff.

« Enfin du jeu ! Pas facile, et alors ? Eux, ils ont réussi ! Ce *Derniers remords avant l'oubli* c'est du vrai théâtre et un pur plaisir. Le salut serait-il dans la mise en scène collective ? Ensemble ils ont trouvé le jeu juste. Celui qui emporte le spectateur dès les premières minutes ».

« Le collectif Drao réussit le pari d'une mise en scène sobre et dynamique, investissant à chaque représentation un espace réel et intimiste, hors scène. Les six comédiens enrichissent de leur création et expriment avec brio la musicalité et la subtilité de l'écriture de Jean-Luc Lagarce. »

Sous les initiales DRAO (Derniers remords avant l'oubli), six comédiens sont désormais réunis : leur principe fondateur est de développer l'autonomie d'acteurs qui, partageant un même désir de théâtre, assument collectivement la responsabilité de la mise en scène.

## **Stéphane Facco**

Formé à l'Atelier volant du CDN de Toulouse, il a travaillé notamment avec Claude Duparfait et Jacques Nichet : on a pu le voir cet automne dans *Faut pas payer* de Dario Fo au théâtre des Amandiers de Nanterre.

## **James Joint**

après des études au Théâtre-École de Caen, il rejoint l'Atelier volant du TNT, et joue sous la direction de Claude Duparfait, Jacques Nichet et plus récemment David Bobée.

## **Sandy Ouvrier**

est sortie du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris en 1993. Elle a travaillé notamment avec Michel Didym, Daniel Mesguich, Adel Hakim, Jean-Claude Fall, Stuart Seide.

## **Maïa Sandoz**

crée sa compagnie Les Kutchuks en 1997 avec laquelle elle monte l'intégralité de *Plume* de Michaux et réalise plusieurs courts-métrages . Elle intègre l'école du TNB en 1998. Pendant 3 ans, elle est formée par C. Regy, J.-L. Hourdin, G. Milin, J.-F. Sivadier et participe au *Prométhée* de Mathias Langhoff.

Elle fait partie des membres fondateurs de La Générale de Belleville - ateliers de recherches et de créations indépendantes-depuis 2005.

## **Fatima Soualhia Manet**

suit les cours de la classe libre de l'école Florent. A joué sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Camilla Saraceni, Daniel Mesguich, Christophe Casamance, Fanny Mentré, Alain Milianti, Eduardo Manet, Serge Tranvouez.

## **Christophe Vienne**

Formé à L'INSAS de Bruxelles. A travaillé notamment avec Jean-Luc Borg, Christiane Cohendy. Au cinéma, on a pu le voir dans des films de James Ivory et de Pascal Bonitzer. Avec sa compagnie Barocco Théâtre, il a mis en scène *Antoine et Cléopâtre*.